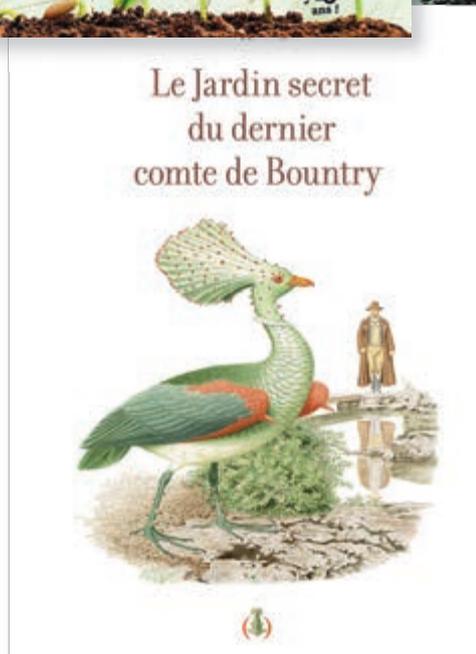
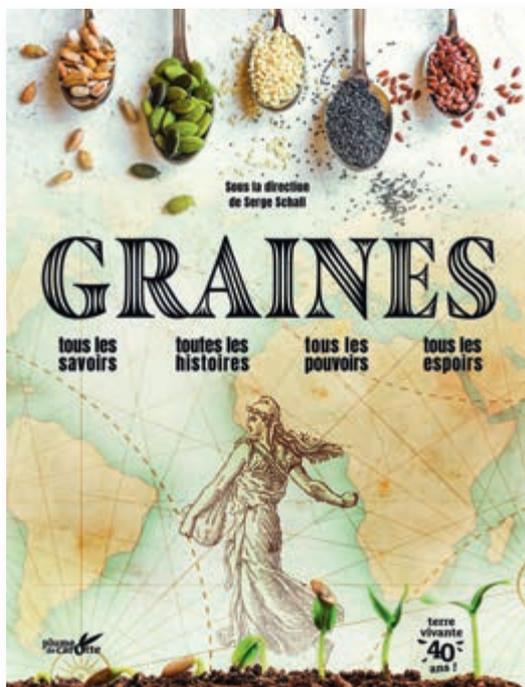


DOSSIER DE PRESSE

Prix Saint-Fiacre 2021

50
ANS



AJH

ASSOCIATION
DES JOURNALISTES
DU JARDIN ET DE
L'HORTICULTURE



ASSOCIATION
DES JOURNALISTES
DU JARDIN ET DE
L'HORTICULTURE

L'AJJH en quelques mots

Qui sommes-nous ?

L'AJJH fédère, depuis plus de 50 ans, les forces vives de l'univers du jardin. L'association concourt à améliorer le travail de chacun des 160 membres actifs, journalistes, rédacteurs, photographes, illustrateurs et des 170 membres bienfaiteurs, agences de presse et acteurs du monde du jardin.

Objectifs de l'AJJH

- Privilégier les rencontres entre journalistes et professionnels de l'univers du jardin. Toujours amicaux et cordiaux, nos rendez-vous permettent d'ouvrir de nouvelles perspectives et facilitent nos relations au quotidien par téléphone et par courriel.
- Promouvoir le jardin et ses acteurs, car cet univers demande des compétences spécifiques. L'AJJH se veut un label de qualité pour accompagner chacun de ses membres journalistes, tous médias confondus.
- Préparer l'avenir de nos métiers au regard des nouveaux territoires définis par l'évolution des technologies de l'information et de la communication. En fédérant les individus, le groupe devient plus fort !

Le Prix Saint-Fiacre en quelques mots

Le plus ancien prix dans le domaine du jardin

Le Prix Saint-Fiacre, prix des journalistes horticoles, récompense depuis 1971, un ouvrage de langue française abordant les thèmes du jardin, du jardinage ou ceux du monde végétal. Il reste abordable pour le plus grand nombre : c'est un prix avant tout destiné au grand public. Afin de prendre en compte la diversité des ouvrages sur l'horticulture, le jardinage et la flore, et suivant la richesse des publications de l'année, l'AJJH décerne également des prix thématiques (mentions) en nombre et intitulés variables.

Objectifs du prix

Les principaux critères appréciés par le jury sont les suivants :

- la qualité du traitement du sujet
- l'originalité dans le traitement du sujet et/ou sa nouveauté
- la qualité de son illustration et du support.

Le jury veille par ailleurs à distinguer le travail des maisons d'éditions, qu'elles que soient leur taille ou leur implantation géographique.

Ouvrages concernés

Peuvent concourir les livres de création française de l'année, individuelle ou collective, publiés entre le 1^{er} juin et le 31 mai de l'année suivante. Les traductions ne sont retenues que si elles apportent un éclairage original et d'actualité, encore non traité par un auteur français.



Les membres du jury

Le jury est désigné par le conseil d'administration de l'AJJH. Il travaille en toute indépendance et de sa propre initiative. Il s'interdit d'examiner tout ouvrage dont l'un de ses membres (ou dont un membre de sa famille) serait l'auteur. Il n'y a pas de procédure de soumission d'un ouvrage au jury. Mais, chaque membre électeur de l'association est invité à donner son avis, à tout moment, sur les choix effectués et à attirer la vigilance sur des titres qui lui sembleraient avoir échappé au jury.

Le jury chargé de présélectionner les ouvrages pour le Prix Saint-Fiacre 2021 est composé de :

Jean-François Coffin

14, rue Jonquoy - 75014 Paris

Jocelyne Dévèdjian

9, rue Desbordes-Valmore - 75116 Paris

Marie-Claude Eyraud

13 bis, rue Norvins - 75018 Paris

Patrick Glémas

3, villa de l'Obier - 95800 Cergy-le-Haut

Rosenn Le Page

2, rue Liouville - 92600 Asnières-sur-Seine

Christian Ledoux

Responsable du jury Saint-Fiacre

7, rue de la Première-DFL - 94160 Saint-Mandé

Laurent Miguet

57, avenue Galois, 92340 Bourg-la-Reine

Isabelle Morand

8, rue du Bouquet - 92370 Chaville

Robert Pigneaux de Laroche

4, route de Droisy - 27240 Grandvilliers

Marie-Aline Prévost

8, rue Saint-Étienne - 44330 Le Pallet

Denis Retournard

124, boulevard Auguste-Blanqui - 75013 Paris

Christiane Rivallin

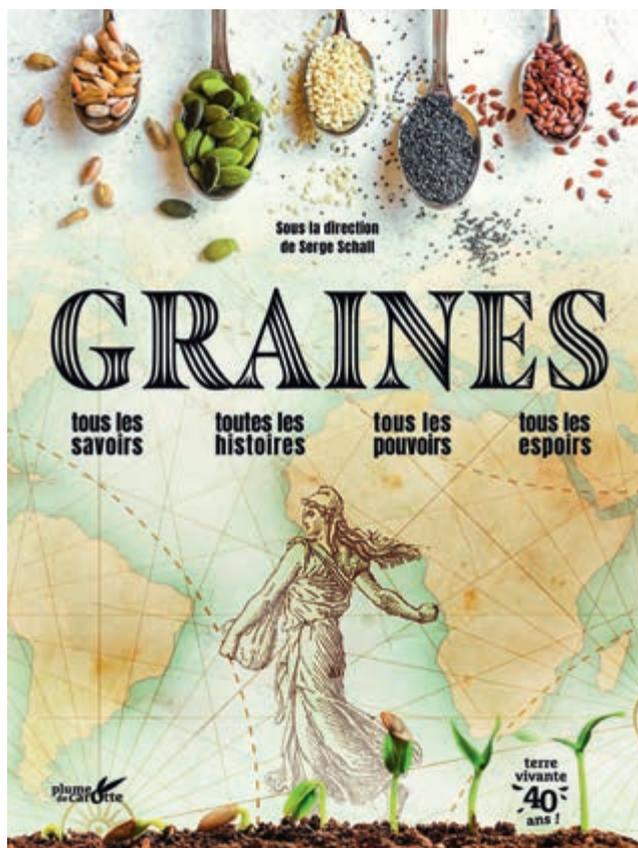
21, route du Plessis - 27380 Flipou

Françoise Simon

5, rue des Pyramides - 75001 Paris



Prix Saint-Fiacre 2021



Graines

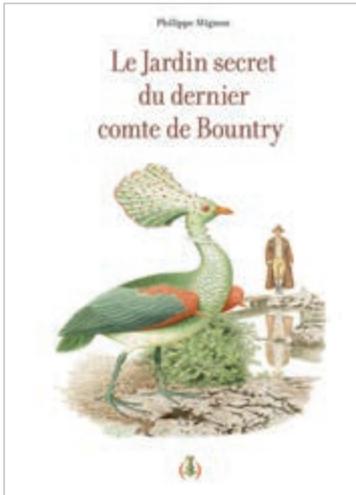
Tous les savoirs, toutes les histoires, tous les pouvoirs, tous les espoirs

Sous la direction de **Serge Schall**, Plume de Carotte – Terre vivante, 292 pages, 35 €

À quoi servent les graines ? La découverte des graines, à l'ouverture d'une gousse fraîchement récoltée, est magique ! Leurs richesses nutritive, esthétique et culturelle nous accompagnent depuis la nuit des temps. Souvent oubliés, ces joyaux de la nature sont la base de l'alimentation, des croyances et des superstitions en référence à la vie, à la magie et au rythme des saisons, fait de semailles et de récoltes. Ces phénomènes culturels présents partout sur notre planète se transmettent par le bouche-à-oreille, le savoir-faire, les écrits, les légendes et les dessins.

Ce bel ouvrage traite à la volée, sur fonds historique, symbolique et scientifique, des propriétés spécifiques pour chaque graine citée. Les graines possèdent toutes de nombreuses qualités : alimentaires, thérapeutiques, en transit, volantes, dites de menteurs, enivrantes, excitantes, magiques, semeuses de chance et de richesse. Le spectre ludique et dense de cet ouvrage est porteur pour un large public. À découvrir ou redécouvrir : la caroube, nourricière mais aussi symbole de richesse avec des propriétés de momification ; le cacao, élu la reine des fèves ; l'huile de palme, gras universel ; la fève, graine de roi ; le riz, grain de vie ; le millet, le maïs, le haricot, la badiane, l'orge, le café de civette, l'anis et bien d'autres encore. Régalez-vous !

Marie-Claude Eyraud



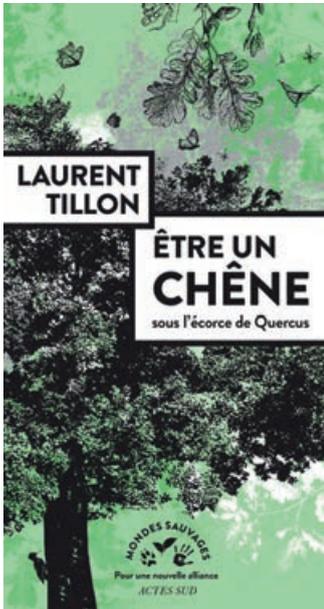
Prix Saint-Fiacre jeunesse 2021

Le Jardin secret du dernier comte de Bountry

Philippe Mignon, Éditions Les Grandes Personnes, 40 pages, 24,50 €

Dès que j'ai découvert cet ouvrage, j'ai eu un coup de cœur pour les illustrations en pop up, impressionnantes par leur originalité, et pour le texte romantique retraçant l'époque des premières découvertes à travers le monde. Philippe Mignon, auteur, illustrateur, labyrinthiste inspiré par certains des plus beaux jardins du monde, comme Bomarzo en Italie, Ambras en Autriche, Nanjing en Chine, nous offre, dans son dernier livre *Le Jardin secret du dernier comte de Bountry*, une histoire dans laquelle l'imaginaire a toute sa place et les images animées nous font rêver. Du naturalisme aux expéditions, des bestiaires imaginaires aux formes géométriques, des labyrinthes aux anamorphoses, cet ouvrage offre plusieurs niveaux de lecture et s'adresse à tous, des plus jeunes aux plus anciens. Finalement, est-ce une histoire vraie ou imaginée par son auteur ? Au lecteur de faire son choix...

Françoise Simon



« Coup de cœur » 2021

Être un chêne

sous l'écorce de Quercus...

Laurent Tillon, Actes Sud « Mondes Sauvages », 320 pages, 22 €

« On devrait tous avoir un arbre-compagnon », suggère Laurent Tillon qui, depuis son enfance, entretient une relation fidèle, affective, sensible et scientifique avec un chêne pédonculé de la forêt de Rambouillet... Un patriarche respectable de plus de 250 ans, né sous la Révolution française, témoin de l'histoire des lieux et des hommes depuis cette époque. Un confident bienveillant, qui murmure aussi à l'oreille du biologiste et ingénieur forestier à l'Office national des forêts, captivé par le fonctionnement des écosystèmes et des interactions entre végétaux, animaux et humains. L'auteur trouve là des indices précieux dans les racines, feuillages, branches et même sous l'écorce de Quercus... comme tout ce petit peuple invisible qui s'y abrite et les grands visiteurs nocturnes. Qui sont les arbres ? Comment communiquent-ils entre eux ? Les comprendre sans parler, entendre sans voir, décrypter leur langage subliminal. En écho à Francis Hallé, l'auteur évoque pas à pas ce destin, chapitre après chapitre, illustré de dessins capturés sur le vif. Le format du livre se prête parfaitement à ses confidences...

Jocelyne Dévèdjian



Les autres titres sélectionnés



Atlas de botanique parfumée

Jean-Claude Ellena, illustrations Karin Doering-Froger, Éditions Arthaud, 25 €

Pour chacun de nous, un parfum est une odeur fleurie, sucrée, boisée ou acidulée qui nous séduit. Pour en arriver à ce résultat, c'est toute une alchimie mise en œuvre par les parfumeurs, en fonction de leur sensibilité et pour notre plus grand plaisir. Jean-Claude Ellena, parfumeur français et nez exclusif d'Hermès pendant quatorze ans, nous propose une plongée dans ce monde olfactif. Il nous invite aux quatre coins du monde à la découverte de plantes plus ou moins connues, mais très répandues dans la confection de parfums renommés. Il nous en révèle leur identité botanique, leur origine, leur arôme et parfois même leur relent, au travers de ses propres émotions, avec des qualificatifs quelquefois étonnants. C'est ainsi qu'il nous avoue que l'essence de bois de santal n'a jamais été un matériau de prédilection pour lui : il trouve son odeur horizontale, lascive, paresseuse et sans relief. Il nous apprend que la fève de Tonka qui, en fait, est une graine à l'allure de fève, a une odeur très prisée pour son arôme doux de foin, de tabac, de caramel et de pistache. Quant aux essences de poivre, sa préférence va au poivre blanc, qui est un poivre noir débarrassé de sa première peau. Ainsi délivré, il présente une odeur plus animale et même fécale ! Toutes ces descriptions nous emmènent dans un tourbillon de fragrances et nous transportent sur une autre planète, où seuls les grands parfumeurs se retrouvent.

Christiane Rivallin



Inventaire des petites bêtes des jardins

François Lasserre (sous l'égide de l'association Humanité et Biodiversité), Marion Vandenbroucke (dessins naturalistes), Hoëbeke « Collection Nature », 216 pages, 25 €

Tellement discrets, rapides, voire invisibles... une centaine de minuscules auxiliaires parmi 40 000 espèces françaises, rampent, volent ou creusent inlassablement et prennent ici corps et âme, sous la plume érudite et sensible du spécialiste réputé François Lasserre et grâce aux illustrations XXL de Marion Vandenbroucke. Surprenantes, élégantes et gracieuses, suggestives et même attachantes, malgré leur aspect parfois redoutable, sous leurs carapaces multicolores très « design », armées de crochets, pinces, mandibules... Ces précieuses petites mains aux noms évocateurs comme le papillon « Robert le Diable », les « Sylphes Tristes », les « Straphylus Odorants » ou les « Lithobres Fourchues », trop souvent ignorées et même méprisées, participent pourtant au bon équilibre des écosystèmes. L'ouvrage est poétique et informatif. Mis en mots et en images, il révèle ce petit peuple qu'il convient de mieux connaître et de respecter pour qu'il ne finisse pas sous nos semelles !

Jocelyne Dévédjian



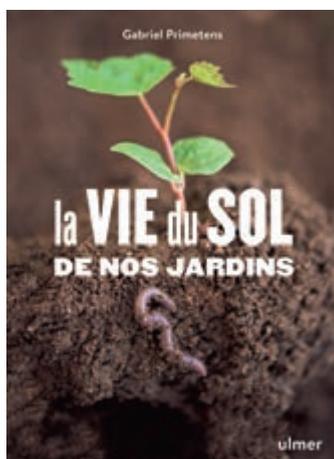
Mon jardin s'adapte au changement climatique

Anticiper, repenser et aménager

Pierre Nessmann, photos Brigitte et Philippe Perdereau, Éditions Delachaux & Niestlé, 160 pages, 19,90 €

« Un binage vaut deux arrosages ». Au détour du chapitre central sur « les végétaux et la canicule », l'adage révèle un des ressorts de *Mon jardin s'adapte au changement climatique* : à travers le filtre du climat, le professeur d'horticulture Pierre Nessmann remet au goût du jour l'expertise accumulée, au fil des saisons et des aléas météorologiques, par des générations de cultivateurs de plantes vivrières ou ornementales. L'utilisation rationnelle de l'eau a toujours concentré leur attention : rien de nouveau sous le soleil, sauf que ce dernier brûle avec l'intensité redoublée que lui donne l'effet de serre, selon le mécanisme implacable décrit dans le premier chapitre intitulé « La planète a chaud ». La sagesse des anciens s'ajoute à l'expérience de la première génération de jardiniers soucieux d'adaptation au changement climatique : ils nous enseignent la fabrication et la mise en place des paillis, qui prolongent l'humidité et dispensent les nutriments. Mais, pour cultiver l'envie de garder le lien avec le vivant qui nous entoure, les leçons du professeur Nessmann ne suffiraient pas. Les photographes Brigitte et Philippe Perdereau ouvrent le livre dans les vapeurs du Grand Paris qui viennent lécher la tour Eiffel et les tours de la Défense, au-dessus de la canopée suante du bois de Boulogne ; ils le ferment dans les senteurs et les couleurs des aromatiques qui nous aideront à passer les saisons en enfer caniculaire.

Laurent Miguet

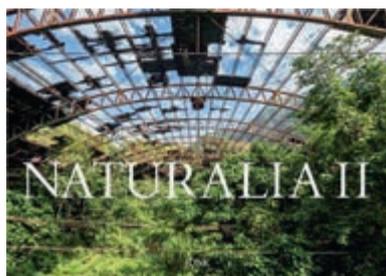


La Vie du sol de nos jardins

Gabriel Primetens, Ulmer Éditions, 256 pages, 400 illustrations, 25 €

Des plus petits – comme les protozoaires – aux plus gros – comme la taupe –, le sol de nos jardins regorge de vie. Avec parfois des noms bizarres comme Copépodes, Archées ou Rotifères... Gabriel Primetens commence par nous faire découvrir tous les organismes qui le peuplent. Cette foule grouillante travaille d'arrache-pied pour sa survie, tout en apportant ses bienfaits au jardinier. C'est en connaissant cette flore et cette faune qu'il peut appliquer les bonnes techniques pour améliorer sa fertilité. On connaît le rôle du ver de terre, qui ingère argile et humus pour en dégurgiter des éléments assimilables pour la plante. Mais connaissez-vous les multiples champignons, bactéries, algues, crustacés et autres nématodes qui œuvrent pour améliorer le sol de nos jardins ? Gabriel Primetens propose des techniques pour aider tout ce petit monde telles le mulch, les engrais verts mais aussi le compostage ou le non-travail du sol. Un guide complet, avec une iconographie remarquable, qu'un jardinier doit posséder quel que soit son niveau.

Jean-François Coffin



Naturalia II

Jonk, l'aventurier des constructions en perdition

Jonk, Éditions Jonk, 240 pages, 35 €

Des fougères lèchent les auto-boxes à Taïwan, un arbre perce la dalle de béton d'un hippodrome et le lierre s'accroche aux murs d'un immeuble d'habitation en France : à raison d'une ruine contemporaine par page, Jonk partage ses visions glanées dans 1 500 lieux issus d'une soixantaine de pays. Deuxième livre d'une série lancée en 2018 et centrée sur la reconquête végétale des constructions modernes, *Naturalia II* consolide le genre : reporter du métabolisme architectural, Jonk est devenu son propre éditeur. L'ancien cadre financier vit désormais de ses chroniques photographiques. L'image reste reine, mais la pression du public l'a convaincu d'y ajouter des sobres légendes en français et anglais. Dans le livre non folioté et ponctué de quelques pages quasi blanches, de brèves citations prolongent la rêverie sur l'impermanence. Jonk a su partager son plaisir avec l'auteur de la Terre vue du ciel : « Nous avons une même vision de la beauté du monde », constate Yann Arthus-Bertrand dans la préface. Si l'angoisse peut affleurer au premier regard, sur l'anéantissement de notre propre civilisation, ce sentiment s'efface, au fil des 240 pages, au profit d'un mélange de mélancolie et d'émerveillement : rhabillées et pacifiées par le végétal, les architectures les plus insignifiantes accèdent à la beauté tranquille des ruines de toutes les époques. « L'homme passe mais, à la fin, la nature gagne », commente Jonk.

Laurent Miguet



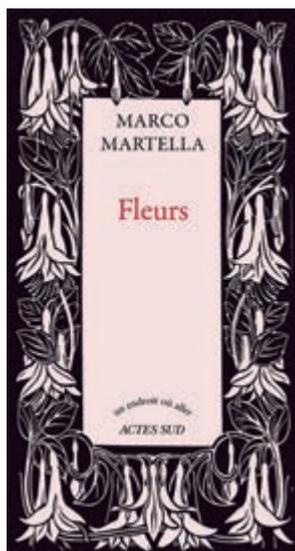
Louis Benech, douze jardins d'ailleurs

Eric Jansen, photographies Alexis Narodetzky, Ngoc Minh Ngo, Eric Sander, Gourcuff-Gradenigo, 224 pages, 39 €

Le terme « ailleurs » invite aux voyages : du plus proche en Suisse à l'autre bout du monde en Nouvelle-Zélande, en passant par quelques autres pays européens, le Maroc et les États-Unis. Cet ouvrage révèle (ou confirme) la sensibilité de Louis Benech au grand paysage. Il est conçu en écho à *Louis Benech, douze jardins en France* paru en 2012, dès la photo de couverture avec ses fortes lignes. Le propos d'Eric Jansen synthétise la démarche du paysagiste au début du livre pour laisser place, très généreusement, aux photographies grand format, qui transportent le lecteur dans ces lieux d'exception touchés par l'inspiration notre paysagiste magicien.

Louis Benech confie, par touches, sa démarche à Eric Jansen : « J'ai besoin de structures mais pas partout » ; « de l'échevelé dans du structuré » ; « j'essaie surtout d'être juste ». Le paysagiste se laisse séduire par le paysage dans lequel va s'inscrire son projet, par les espèces locales en particulier, mais il s'autorise à les associer à des végétaux exotiques dont il apprécie les capacités d'adaptation. Ainsi, le plus époustouflant pour le lecteur est sans doute le jardin Mataka, dans la Bay of Islands en Nouvelle-Zélande, imaginé dans un vaste paysage de lande, valonné et venté, entourant une habitation de près de 100 mètres de long. Pour rester dans les graminées, je me suis laissé séduire par sa « Steppe newyorkaise » sur un toit-terrace dans le Meatpacking District, composée pour l'essentiel de cheveux-d'ange et de fétuque bleue. Plus près de chez nous, son oasis intemporelle autour d'une kasbah du côté de Ourzazate, au Maroc, ranime nos rêves orientalistes les plus enfouis. Louis Benech nous livre ici quelques-uns de ses « tics » comme il les appelle, des recettes de composition de paysage qui séduisent le lecteur à tous les coups.

Marie-Aline Prévost



Fleurs

Marco Martella, Actes Sud, 208 pages, 19 €

La poésie des fleurs, la splendeur de la nature et la beauté relie le cœur de l'homme aux abîmes de la terre par un fil d'Ariane invisible et sensoriel, parfois fulgurant. La magie de cet ouvrage est la révélation du passé, au cours d'entretiens avec des personnages proches du jardin, pour lesquels la mémoire ensevelie ou gardée secrète se déclenche de façon opportune : d'un fond d'un tiroir, d'un entretien, d'une maison de repos ou d'une manifestation horticole. De ce passé intense, que de surprises ! Un instant éphémère, une couleur ou un parfum se signalent comme dans un songe éveillé. L'imaginaire et la poésie remplissent alors l'espace et revisitent le souvenir de l'homme touché par la grâce méditative des jardins.

Extrait : Zagare : « *Ma mère n'est plus là depuis longtemps et même si elle l'était, elle n'aurait pas d'avantage envie d'en parler aujourd'hui que lorsque j'étais enfant. Mais l'image de ce jardin s'enrichit de temps en temps d'éléments nouveaux en se modifiant un peu à chaque fois, en changeant imperceptiblement d'aspect au fil des ans tout en restant pourtant lui-même, un peu comme un visage humain.* »

Marie-Claude Eyraud

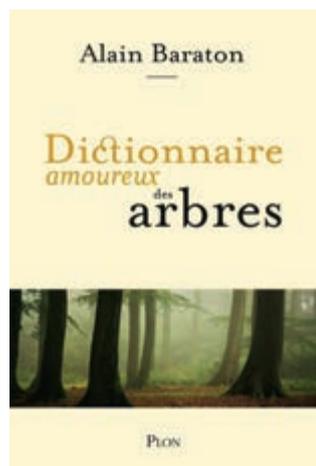


Parfois, la vie ne tient qu'à une fleur

Catherine Secq, Le Lys Bleu Éditions, 236 pages, 19 €

Pourquoi avoir sélectionné ce livre – un roman – pour le Prix Saint-Fiacre ? Parce que, comme son titre l'indique, « la vie ne tient qu'à une fleur ». Une fleur si fragile, mais qui va révéler une telle puissance ! Une fleur en perdition qui va bouleverser la vie d'Alex, le personnage central. Une fleur qu'il a tant de mal à protéger et dont les vertus attirent les convoitises. L'histoire est pleine de suspense, évoque les hauts et les bas de son personnage, révèle amitiés, amour, trahisons, renaissance... Les abeilles, les « princesses d'Alex », les huiles essentielles, leurs vertus, l'écologie sont abordées sans dogmatisme, appuyées par des informations scientifiques. Ce roman, à l'écriture fluide, révèle les talents d'écrivain de Catherine Secq. Le récit ne laissera pas indifférent le lecteur, qui pourra parfois se reconnaître. Il est truffé d'émotions, avec un suspense qui tient en haleine jusqu'à la fin. Mais nous n'allons pas vous faire une fleur en vous révélant son issue...

Jean-François Coffin



Dictionnaire amoureux des arbres

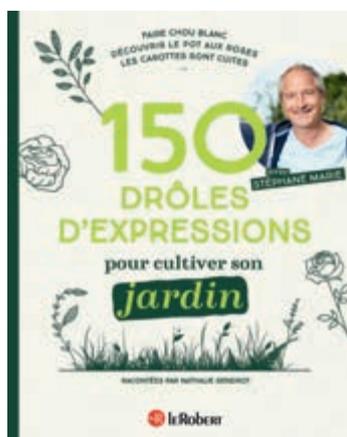
Découvrir le monde avec les arbres

Alain Baraton, dessins Alain Bouldouyre, Plon, 446 pages, 25 €

L'arbre, quel qu'il soit, est aujourd'hui source d'attention des urbains pour son rôle dans la régulation du microclimat des villes. Nombre de maires veulent planter leur forêt au cœur de leur cité. Il est un sujet de passion pour Alain Baraton. « Les arbres, ce sont ceux qui nous accompagnent tout au long de notre vie, défend-il. L'arbre est, je crois, l'un des éléments vivants les plus importants de notre terre. » Son amour des arbres transparaît dans ce dictionnaire qu'il leur a consacré. Il y dresse son propre inventaire des spécimens qui l'ont le plus marqué. Et, pour chacun, il conte son histoire. « J'aime savoir, quand je visite un jardin, l'âge des arbres et leur provenance, revendique-t-il. Il est toujours intéressant d'apprendre si le sujet face à vous est issu d'une bouture, d'une marcotte, d'un semis ou d'une greffe. La question se pose encore davantage quand le parc est historique et les végétaux centenaires. (...) Je me plais à imaginer leur périple, je pense aux difficultés rencontrées et j'admire leur résistance. »

Ce dictionnaire nous entraîne à la fois dans l'histoire du monde et dans la géographie de la planète. Une manière fort agréable de découvrir des hommes, des cultures et des pays, les plus proches comme les plus lointains. Comme ce banyan de Howrath (250 ans), en Inde, le chêne de Montravail (1 800 ans), en Charente-Maritime, le pin Mathusalem (4 850 ans), en Californie, ou la découverte du métaséquoïa en Chine, en 1946, et la rencontre avec le pin de Wollemi, en Australie, en 1994. Un arbre qui vivait il y a deux cents millions d'années avant de disparaître, sauf dans ce coin perdu du globe. Un joli voyage qui donne envie de l'éternité...

Patrick Glémas



150 drôles d'expressions pour cultiver son jardin

Nathalie Gendrot avec Stéphane Marie, Le Robert, 320 pages, 12,90 €

Quelle surprise de découvrir, chez cet éditeur spécialisé, un livre sur le jardin – ou, plus précisément, sur les mots du jardin ! L'autrice, ayant collaboré avec Alain Rey, célèbre linguiste, pour la rédaction de plusieurs ouvrages sur la langue parus au Robert est par ailleurs romancière. Elle a choisi 150 expressions courantes, classées par ordre alphabétique et nous donne les clés pour bien les décrypter, alliant érudition et une grande facilité de lecture. Pour une partie d'entre elles, Stéphane Marie apporte son éclairage à la fois pratique et toujours très personnel, dans un encadré justement dénommé « Ramène sa fraise ». Ainsi : « Avoir du sang de navet » ; « De derrière les fagots » ; « Faire le poireau » ; « C'est bête comme chou » et tant d'autres n'auront plus de secret pour vous. Un vrai recueil de petits plaisirs et de découvertes. À dévorer sans modération !

Christian Ledoux



C'est quoi la biodiversité ?

Observe – comprends – protège

Mathilde Paris et Marion Tigréat (illustrations), Rustica éditions, 52 pages, 14,95 €

« Observe, comprends, protège » : facile à retenir, ce triptyque guide les enfants dans le monde du vivant, résumé en dix chapitres. Le rythme intangible facilite le suivi du chemin, qui va de l'apprentissage à l'engagement : trois pages par chapitre mais, selon l'inspiration des autrices, l'observation, la compréhension et la protection en prennent une ou deux. Après un grand angle planétaire, l'illustratrice Marion Tigréat et la rédactrice Mathilde Paris zooment sur six séquences des sciences de la vie et de la terre : la forêt, le sous-sol, les mares, les océans, les récifs coralliens et les insectes pollinisateurs, autant de lieux qui donnent corps à la notion d'écosystème abordée dès les premières pages. Intitulés « La ville », « La vie quotidienne » et « L'assiette », les trois derniers chapitres ramènent les futurs adultes de la seconde moitié du XXI^e siècle dans les magasins, à la maison ou dans l'espace public, mais sans jamais oublier la leçon principale : tout ce que nous consommons provient de ressources vivantes qu'il faut protéger. En donnant la parole aux crabes, aux poissons, aux chiens ou aux oiseaux, les autrices injectent discrètement un vaccin contre l'anthropocentrisme. Offrir ce livre à nos enfants équivaut à planter une graine de sobriété heureuse pour les générations à venir.

Laurent Miguet

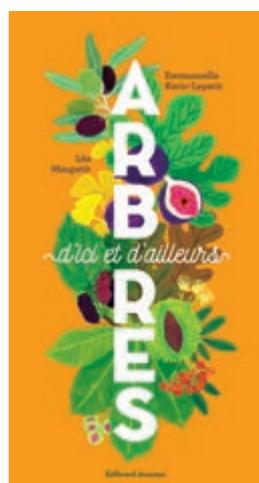


Mon jardin merveilleux

Audrey Bouquet et Isabelle Chauvet (illustrations), Édition Langue au chat, 24 pages, 11,95 €

C'est Cocote, la poulette blanche aux lunettes rouges, qui invite le tout-petit à la suivre dans la découverte du jardin merveilleux : Cocote gratte, creuse, picore, se balade, rencontre des habitants du jardin, fait des expériences... Le tout-petit – et les plus grands aussi – éveille ses sens et découvre les forces et sortilèges de la nature que sont les saisons, la germination, l'eau. Il comprend peu à peu d'où viennent les fruits et légumes que nous mangeons, pourquoi l'eau est si précieuse, la magie de la germination des graines et de la pollinisation des fleurs par les insectes. Les textes clairs et simples d'Audrey Bouquet s'associent parfaitement aux dessins tout en rondeur et colorés d'Isabelle Chauvet. Certaines pages sont autant de paysages habités par des plantes, des animaux, des insectes, qui invitent à l'observation ; d'autres présentent des inventaires thématiques : outils, fruits et légumes, insectes. D'autres encore invitent à passer à l'action. Alors, on s'y met ?

Marie-Aline Prévost



Arbres d'ici et d'ailleurs

Connaître les arbres

Emmanuelle Kecir-Lepetit, illustrations Léa Paupetit, Gallimard Jeunesse, 96 pages

Un livre poétique et pratique, à offrir à tous les enfants curieux de nature. Après avoir expliqué ce qu'est un arbre, comment il vit, les autrices emmènent les enfants à la découverte des arbres les plus courants des jardins, des montagnes, des garrigues, des prés et des bois. Un livre à glisser dans le sac à dos pour apprendre à reconnaître les saules, les marronniers d'Inde, le sorbier des oiseleurs, le figuier, le peuplier, le micocoulier... et épater les grands !

À partir de 7 ans.

Isabelle Morand